

Communiqué

Source : Syndicat des agents correctionnels du Canada UCCO-SACC–CSN

Système de paye Phénix

Des centaines d'agents correctionnels exigent la mise en place d'une mécanique globale pour régler les problèmes de paye.

(Laval, le 22 novembre 2018) Près de 300 agentes et agents correctionnels fédéraux ont manifesté ce midi devant les bureaux de Service correctionnel Canada pour exiger du gouvernement fédéral que les différents problèmes engendrés par Phénix soient traités de manière globale et en simultané, plutôt qu'à la pièce.

« En ce moment, si vous contactez l'Unité des services de paye (USP), elle va traiter un enjeu à la fois, même si sur votre paye, par exemple, vous avez des problèmes de primes non payées, de mauvais taux horaire ou d'imposition », a dénoncé Frédéric Lebeau, président de la région du Québec. « L'USP règle une seule problématique pendant un temps donné. Les membres doivent la contacter à nouveau lorsqu'elle est rendue à traiter un nouveau problème. C'est comme si j'appelais mon fournisseur de téléphonie et d'internet et que je me faisais répondre : en ce moment on résoud seulement les problèmes liés à l'internet. Rappelez-nous dans trois mois pour le téléphone » a expliqué Frédéric Lebeau.

En attendant la mise en place d'un système de paye fonctionnel, UCCO-SACC–CSN exige que le gouvernement mette sur pied, dans les meilleurs délais, cette nouvelle mécanique globale.

Des milliers de cas

Depuis plus de deux ans, des milliers d'agents correctionnels sont aux prises avec les ratés de ce système. « Nous avons des membres qui repoussent des congés parentaux ou des congés par étalement de revenu de peur que cela ne dérègle leur paye. Certains refusent même des promotions pour ces mêmes raisons, a dénoncé de son côté le président national d'UCCO-SACC–CSN, Jason Godin. Ces cas s'ajoutent aux dossiers de payes amputées ou au contraire trop payées qu'on observe depuis des années ».

À ce jour, uniquement pour le Québec, environ 1300 griefs sont toujours pendants.

Trudeau doit réparer ce désastre

De son côté, le président de la CSN Jacques Létourneau a interpellé le gouvernement de Justin Trudeau afin qu'il règle une fois pour toutes le fiasco de Phénix. « Ce sont les conservateurs qui ont été responsables de la mise sur pied du système. Toutefois, ce sont les libéraux qui sont au pouvoir depuis trois ans et ils se sont traîné les pieds. Nous serons en élection dans moins d'un an, les libéraux doivent réparer ce désastre ».

Renseignements : Noémi Desrochers, Service des communications de la CSN
Cellulaire : 514 216-1825; bureau : 514 598-2162.